

Préface

*Martial Marguet,
président de l'Institut de l'élevage,
et Joël Merceron, directeur général*

En tant que président et directeur de l'Institut de l'élevage, nous avons le grand plaisir d'écrire la préface de ce bel ouvrage qui relate le premier demi-siècle de l'histoire de notre organisme.

Lors de notre exercice de réflexion stratégique de 2016, nous avons choisi comme slogan « l'élevage a des avenir, construisons-les ensemble ». Bien entendu, en tant que gestionnaires actuels de notre organisme, nous devons nous tourner vers le futur. C'est d'autant plus vrai pour nos métiers de temps long touchant à l'élevage des ruminants. Il faut se projeter vers demain, mais aussi savoir d'où l'on vient. À l'image de la génétique animale, c'est par une bonne connaissance (des performances) du passé qu'on prépare les animaux de demain. Pour notre institut, c'est un peu la même chose : il faut connaître et comprendre le passé pour inscrire les évolutions nécessaires dans une dynamique historique robuste.

Élevage, avenir, construire, ensemble, ce sont quatre mots qui transparaissent en continu au fil des pages de ce livre.

Le premier mot – « élevage » –, c'est l'essence même de nos instituts d'origine créés dans les années 1960, l'Institut technique de l'élevage bovin (Iteb) et l'Institut technique de l'élevage ovin et caprin (Itovic), qui ont donné naissance à l'Institut de l'élevage au début des années 1990. Même si le nombre d'éleveurs est en décroissance continue, il est fondamental de rappeler l'importance du secteur des ruminants dans l'équilibre à long terme de nos territoires et de notre société. Osons le dire, depuis Sully, c'est un maillon essentiel de notre économie, avec aujourd'hui plus de 200 000 éleveurs qui produisent du lait et de la viande de qualité, contribuant au commerce extérieur et valorisant la moitié de la surface agricole du pays.

Parler d'« avenir » pour un livre qui relate l'histoire peut paraître paradoxal. Pourtant, c'est la nature des missions des instituts techniques de recherche et développement que de se tourner vers les lendemains. La recherche vise à trouver des solutions, le développement à les mettre en œuvre. Dans chaque page de ce livre, vous trouverez ce souci de se tourner vers le futur pour mieux anticiper les adaptations qui ont été nombreuses

durant le demi-siècle écoulé. Aujourd'hui comme hier, la bonne compréhension du passé et l'optimisation du moment sont des compléments indispensables aux travaux de projection ou de prospective.

Le verbe « construire » porte le sens de notre action. Notre institut est souvent cité en exemple pour la mise en place de dispositifs collectifs, le plus emblématique étant celui des réseaux d'élevage, qui est encore le pilier de notre action quarante ans après sa création. Relativement aux autres filières agricoles, cette notion de construction est liée à la très grande diversité de nos élevages et de nos contextes pédoclimatiques. Il n'est pas aisé d'établir des méthodes applicables sur l'ensemble du territoire, depuis les espaces pastoraux du Sud-Est jusqu'aux régions intensives de polyculture du Nord et de l'Ouest. Très vite, les ingénieurs et cadres de l'institut ont su trouver les voies et les méthodes les plus adaptées à chacune des situations.

Le qualificatif « ensemble » fait aussi partie de l'identité de notre maison. Environ 450 000 personnes vivent peu ou prou des filières de l'élevage, mais elles sont dispersées en plus de 200 000 entreprises, très souvent unipersonnelles. La fédération des énergies est indispensable et l'institut s'y emploie depuis soixante ans. C'est aussi une caractéristique de notre milieu que de faire coopérer des acteurs qui se croient trop souvent concurrents, alors que l'adversité est le plus souvent extérieure.

Le livre que vous avez entre les mains va vous permettre de vous replonger dans l'histoire récente de l'agriculture et de l'élevage. Des années 1960 au début des années 2000, c'est la fin des Trente Glorieuses et le début des interrogations sociétales vis-à-vis de notre agriculture qui se dessinent. La technique au service du développement agricole, le début de la surproduction et la mise en place des quotas, les premières questions environnementales avec les nitrates dans l'eau, la problématique du développement durable, puis sociétal, et maintenant la souveraineté alimentaire, à chaque fois les équipes de l'Institut de l'élevage ont su être proactives sur les problématiques, et en avance dans les réponses. Quelques exemples, glanés au cours des pages, suffisent pour démontrer cet esprit d'entreprise et d'innovation : équilibre des rations, gestion du pâturage, indexation génétique, opération Fourrages Mieux, réseaux d'élevage, diagnostic environnement Dexel, optimisation et gestion de la politique agricole commune (PAC), complémentarité culture-élevage, Plans de développement durable, charte des bonnes pratiques, coût de production, diagnostic travail, génomique, bien-être animal, diagnostic carbone..., tout cela représente aujourd'hui autant de sujets qui semblent des évidences, mais qui, à leur époque, ont été l'objet de débats, voire de controverses.

À lire ou à feuilleter ce livre, chacun pourra y retrouver une tranche d'histoire personnelle ou des similitudes avec des contextes plus actuels. Les plus jeunes pourront y trouver une inspiration pour résoudre les problèmes du moment. À une ou deux générations d'écart, les défis n'étaient pas moindres ! Point n'est besoin de savoir si c'était plus facile ou plus difficile à l'époque. Hier comme aujourd'hui, ce sont l'engagement et la compétence des acteurs qui font la différence.

Depuis les origines et malgré quelques vicissitudes, la « maison » Institut de l'élevage a bien grandi. C'est sans doute la meilleure preuve de la pertinence des travaux conduits durant ces décennies. Notre action est aujourd'hui reconnue à la fois par les pouvoirs publics et les professionnels. Comme le rappelle très régulièrement le président : l'institut est « au service de ». C'est bien là l'essentiel.

Au-delà des actions égrenées dans la durée, c'est aussi une histoire d'hommes et de femmes qui ont œuvré pour la plupart toute leur carrière durant au service des filières de l'élevage des ruminants. Cet engagement ne s'est pas éteint avec leur passage à la retraite, et l'envie de se retrouver a été à l'origine de la création d'Amidele, l'amicale des anciens de l'Institut de l'élevage. Se retrouver en toute convivialité était une chose, mais il fallait continuer à être utile, et c'est comme cela qu'est née l'idée de ce livre pour marquer les soixante ans d'un organisme qui reste fringant.

Un grand merci aux auteurs et contributeurs d'avoir pris de leur temps personnel pendant plus de trois ans pour se remémorer ou pour fouiller dans les archives afin d'écrire ces différents chapitres. Ils vont aider les générations actuelles et futures à mieux comprendre et intégrer leur contexte. Une mention particulière à Pierre Cornu et Charlene Bouvier, qui nous ont apporté leur professionnalisme dans ce travail d'historiens. Enfin, une mention spéciale à Yves Madeline, président d'Amidele, pour son énergie, son abnégation et l'énorme travail de coordination qu'il a dû fournir pour aboutir à ce bel ouvrage.

Bonne lecture !